

Le jardin botanique : du calme et de la sérénité en coeur de ville

mardi 18.08.2009, 04:44 - La Voix du Nord



L'extension du jardin permettra l'aménagement d'une petite aire de jeux et d'un jardin anglais.

| PARCS ET JARDINS (1/4) |

Perdu à l'angle des rues Jean-Baptiste-Lebas et Moulin-Fagot, le jardin botanique, après avoir subi quelques dégradations, retrouve peu à peu ses lettres de noblesses.

PAR ÉMILIE SKRZYPCZAK tourcoing@lavoixdunord.fr

Ces derniers temps, l'imposante verrière abritant les nouvelles serres pédagogiques lui ont fait un peu d'ombre. Planté à l'angle des rues Jean-Baptiste-Lebas et, encerclé d'anciennes bâtisses, dont l'usine Cristory, la bourloire et le musée Leplat, le jardin semble être entré en symbiose avec l'architecture urbaine. À l'entrée, arbres remarquables et autres érables, marronniers guident le visiteur au coeur d'un charmant jardin aménagé. Des allées en cerisiers à fleurs dévoilent un jardin à la française. La roseraie est divisée en quatre carrés de rosiers anciens reliés par une pergola recouverte de vieilles glycines et de rosiers grimpants. Au centre, les flots de la fontaine perturbent agréablement la sérénité du lieu héritage d'Émile Leplat, ancien filateur de laine qui aimait agrémente son jardin des essences découvertes lors de ses voyages à l'étranger.

En 1906, il lègue son jardin à la ville à condition qu'il soit converti en jardin public. En 1917, trois mois après sa mort, le conseil municipal accepte la proposition. Gustave Dron, maire de l'époque avait souhaité réunir dans cette pièce les variétés de fruits et légumes du verger municipal de la Croix-Rouge afin d'en faire un lieu d'instruction pour les Tourquennois. C'était en 1923. Depuis l'endroit s'était sérieusement dégradé. Comme en témoigne Bruno Grimonprez, jardinier depuis douze ans. « C'était un endroit très agréable il y a encore une vingtaine d'années. Je venais ici régulièrement me promener avec mes enfants. Mais l'endroit s'est vite dégradé. Régulièrement squatté, les étiquettes des plantes étaient arrachées, les bancs abîmés, les plantes volées. » La municipalité a donc décidé de condamner l'accès arrière (côté rue J.-B. Lebas). Aujourd'hui, « le jardin retrouve un peu de sa tranquillité. » Il y a un an, dans la foulée de l'aménagement des serres pédagogiques, la ville y engageait des travaux de réhabilitation. De nouvelles pergolas en bois de châtaignier remplacent les anciennes, cassées sous le poids des glycines centenaires. La fontaine a été remise à neuf. Une extension de 600 m² est en cours, en lieu et place d'un vieux hangar et d'un atelier. Elle accueillera une aire de jeux ainsi qu'un jardin anglais et ses collections d'arbustes odorants. L'idée : « *Remettre des*

collections abandonnées au goût du jour et redonner à ce jardin ses lettres de noblesses de sorte à mieux le faire connaître des Tourquennois », explique Jean-Dominique Delecourt, directeur des parcs et jardins. Autre souhait exprimé par la ville : décrocher le label jardin botanique de France l'année prochaine. •